

Irène Frain,

Monsieur le Ministre de la Transition  
écologique et solidaire  
Monsieur Nicolas Hulot  
246, boulevard Saint Germain  
75700 Paris

Écrivain, journaliste

Paris le 8 juin 2017

Monsieur le Ministre,

Je suis écrivain et journaliste et, de longue date, mes préoccupations sur l'environnement ont constamment rejoint les vôtres.

Il y a quelques années, par exemple, j'ai longuement enquêté, puis publié un ouvrage sur un sujet que, de son côté, votre société audiovisuelle Ushuaïa a eu à cœur de faire connaître au grand public : les Bishnoïs du Rajasthan, première société éco-citoyenne au monde.

Ce livre<sup>1</sup> a eu beaucoup d'écho. Il y a dix-huit mois, c'est donc tout naturellement que des compatriotes bretons m'ont alertée sur la menace que font planer des projets d'exploitations minières sur le Centre-Bretagne : ils savaient aussi que ma famille est originaire de cette région et que je l'ai longuement évoquée dans un ouvrage autobiographique récent<sup>2</sup>.

Je me suis aussitôt rendue sur place et j'ai enquêté. Puis j'ai suivi ce dossier avec beaucoup d'attention.

J'ai ainsi pu constater que la société en charge des forages miniers, Variscan, a constamment présenté son projet aux populations de Centre Bretagne d'une façon inadmissible, dans l'opacité, la mauvaise foi, l'arrogance et le mépris.

Je ne reprendrai pas ce dossier ici : dans son article du 2 juin dernier dans le journal « Le Monde », Stéphane Mandard l'a excellemment synthétisé.

Cet article, fondé sur une investigation solide, méthodique et rationnelle, démontre suffisamment que cette affaire réunit tous les marqueurs qui caractérisent

---

<sup>1</sup> *La Forêt des 29*, Lafon, 2011

<sup>2</sup> *Sorti de rien*, Seuil, 2013, Prix Bretagne

le pillage aveugle des ressources naturelles d'une région au détriment de ses habitants.

Hormis quelques différences purement formelles, l'approche de Variscan ne diffère guère de celle qu'on voit à l'œuvre en Inde, en Amazonie, au Tibet ou ailleurs sur la planète, dès lors que l'on choisit de faire prévaloir les intérêts financiers à court terme sur le respect des citoyens et le développement durable. Mauvaise foi, opacité, comme je l'ai dit plus haut, et mépris de l'humain.

Tout comme Stéphane Mandard, je suis convaincue, pour bien les connaître, que les habitants du Centre-Bretagne opposeront une résistance farouche à la société Variscan, tout comme ceux du Sud-Bretagne, menacés eux aussi par son projet, via la pollution des cours d'eau qu'il va fatalement entraîner.

Ce rejet, j'en suis aussi persuadée, sera d'autant plus massif que les citoyens concernés sont d'un haut niveau d'éducation, contrairement à ce qu'ont très grossièrement estimé les dirigeants de Variscan.

Je m'étonne par ailleurs que cette société de prospection minière, à travers ses partenariats économiques et le parcours de ses dirigeants et actionnaires, n'ait pas fait l'objet d'une investigation approfondie sur ses précédents en matière de protection — et/ ou de destruction — de l'environnement.

Enfin il existe assez de talents, d'énergie, de réalisme économique et d'imagination en Centre-Bretagne pour que ce pays puisse construire son avenir sous le signe d'un développement authentiquement durable et respectueux de l'humain.

Ce n'est certes pas le futur que lui propose ce projet d'exploitation minière.

J'interviens rarement dans le débat public. Ce sont l'estime que je vous porte, l'espoir que je place en vous, mes convictions éco-citoyennes, enfin ma passion pour cette région et ses habitants — mon pays, mes frères — qui me conduisent à vous alerter sur ce projet désastreux.

Veillez trouver ici, monsieur le Ministre, l'assurance de tout mon respect,

Irène Frain